

L'ART MÉNAGER

Le N° mensuel 4 Frs.

OCTOBRE 1931



Dans une cuisine moderne.

un appareil culinaire moderne...



Une cuisinière à gaz dont les lignes séduisantes, les claires couleurs, la facilité d'entretien égaient la cuisine moderne.

L'emploi des

Nos grand'-mères, excellentes cuisinières, attachaient peu d'importance à l'élégance de la pièce dans laquelle mijotaient les plats succulents, dont l'arrivée sur la table était saluée du murmure admiratif des convives ; la haute cheminée, qu'on garnissait de lourdes bûches, puis la cuisinière bourrée de pelletées de charbon, pouvaient leur sembler satisfaisantes. Ce temps n'est plus, et leurs petites-filles, tout aussi attachées qu'elles aux bonnes traditions culinaires, ont de plus un certain souci de l'esthétique. Délaissant les massives et salissantes cuisinières d'antan, elles choisissent aujourd'hui des appareils à gaz, dont la pureté de ligne et la sobriété de détails s'accrochent aisément de la conception moderne de la cuisine, conception dont, à maintes reprises, en ces colonnes, nous avons entretenu nos lectrices. Emaillées ou granitées, de teintes claires, ces cuisinières s'entretiennent aisément et égaient de l'éclat de leur robinetterie nickelée le laboratoire de la ménagère.

Mais, me direz-vous, une cuisinière n'est pas seulement un meuble de parade, il faut aussi, et surtout, qu'elle possède certaines autres qualités, qu'elle soit, en particulier, économique, qu'elle fasse de la cuisine soignée..., la cuisinière à gaz répond à tous ces légitimes désirs...

Economique, elle l'est, certes; si certains fourneaux à gaz, aujourd'hui faisant presque figure de pièces de musée, ont pu mériter le reproche de trop consommer du précieux combustible, les cuisinières modernes, du modèle de celle que nous présentons aujourd'hui, ont su éviter ce redoutable écueil. Par une disposition spéciale de leurs brûleurs, fixant au mieux les proportions du mélange d'air et de gaz, par un réglage des allures des robinets, par une recherche dans le dessin et l'emplacement de la rampe du four, et dans l'isolation thermique de ce dernier qui, dans toute cuisinière à gaz, est le « gros mangeur », elles présentent un gros avantage sur tous les appareils traditionnels et routiniers. Enfin, dernier et sérieux bénéfice, elles ne consomment que ce qui est utile, tandis qu'il fallait, avec le fourneau à charbon, activer pendant une demi-heure, et plus, le foyer pour arriver à la température désirée, puis, une fois le

cuisinières à gaz, *par Jean ROGALIER*



Les cuisinières « Le Rêve » sont munies d'un thermostat (à gauche sur notre photo) permettant de régler exactement le degré de chaleur du four. Les pâtisseries et les rôtis n'ont plus à craindre le fâcheux et irréparable « coup de feu ».

mets préparé et cuit, laisser s'éteindre le dit fourneau, qui inutilement consommait encore; et je n'insiste pas sur l'économie de temps réalisée par la ménagère...

Mais, faire de la cuisine au gaz économiquement, c'est très bien. Encore faut-il faire de la cuisine soignée. Là encore, la technique moderne a surmonté la difficulté. Sur l'appareil que nous présentons, la cuisson qui, en matière de rôti ou de pâtisserie, est le gros écueil, se règle automatiquement.

Voilà, n'est-ce pas, le perfectionnement sensationnel qu'une maîtresse de maison n'osait espérer. Après avoir pris connaissance du tableau se

trouvant sur le tablier intérieur de la porte du four, il suffit de placer l'index du régulateur thermique sur le numéro indiqué en face du plat qu'il s'agit de faire cuire, laissez la cuisson s'effectuer toute seule et retirez le plat du four après le temps prescrit, vous en sortirez une splendide pièce, rôti ou pâtisserie, toute dorée, cuite à point, savoureuse, qui vous vaudra les compliments des plus fins gourmets.

Donc, esthétiques, économiques, facilement réglables, hygiéniques par surcroît, il semble bien que les appareils présentés en ces quelques lignes possèdent les qualités qui les feront choisir par les maîtresses de maison modernes.



Les grandes flambées d'antan... Disparues, comme disparaissent peu à peu les lambeaux d'un passé encore si près de nous! Même à la campagne, on ne retrouve plus les immenses cheminées où un fagot entier flambait avec un joyeux pétilllement. La

L'homme qui considère à juste titre la découverte du feu comme la clef du progrès, a mis des siècles et des siècles avant de comprendre et de résoudre le problème du chauffage ; encore, les solutions actuelles sont-elles loin d'être définitives.

cours du triste été que nous venons de vivre?

Soleil! Soleil! sois-nous clément, nous te restons fidèles et ne demandons qu'à retarder l'heure où il faudra suppléer par des calories artificiellement produites à la parcmomie de tes dons.

Le point de vie ménager : Hélas! elle sonnera bientôt cette heure, où vous devrez, ménagères, vous préoccuper du chauffage de vos maisons ...; le problème pour vous comportera plusieurs points:

- a) le combustible;
- b) les appareils;
- c) la distribution de chaleur.

Pour donner à chacun de ces points un meilleur résultat d'ensemble, il faudra vous remémorer certaines notions que vous avez connues autrefois, mais auxquelles vous n'avez attaché d'autre importance que celle d'un savoir livresque bon tout au plus à faciliter la conquête d'un diplôme, permettant de vous aider dans cette tâche.

Le chaud, le froid : Par le jeu même de la vie : combustions internes, circulation du sang, la température du corps est maintenue



bonne chaleur lumineuse et vivante! Les vieillards assis au coin de l'âtre tendaient vers elle leurs mains engourdis par l'âge plus encore que par le froid, et se sentaient revivre sous ses radiations.

Il est vrai que la grande flambée éblouissante n'empêchait pas l'eau de geler dans le seau, au fond de la pièce... Beaucoup d'éclat, peu de portée... dans les salles à manger royales des châteaux moyenâgeux, une partie des convives grillait, tandis que l'autre voyait piteusement la sauce geler dans son assiette, au temps où déjà il y avait des assiettes, et où l'on s'installait cérémonieusement autour d'une table, au lieu de venir avec son écuelle former cercle autour du feu.

Le problème du chauffage : Dans l'ordre éternel des choses, le soleil paraît être le grand dispensateur de chaleur et de lumière. Mais l'homme n'a pas eu la sagesse d'organiser sa vie selon les biens qui lui étaient dispensés... N'ayant pu ni capter la lumière, ni mettre la chaleur en tubes ou en capsules, il a dû chercher le moyen de créer des sources artificielles de lumière et de chaleur.

Son génie a su discipliner ces sources au point que, dans un accès d'orgueil, il pourrait creuser sa demeure dans les entrailles de la terre au lieu de l'élever vers le dieu rayonnant que tous les primitifs ont adoré : Soleil! Soleil! est-ce la crainte d'une telle apostasie qui t'a fait te voiler si souvent la face et verser tant de larmes au



Quand se pose

le problème du chauffage

aux environs de 37° chez la personne bien portante, quelle que soit la température extérieure.

Les sensations de chaud, de froid, que nous éprouvons, sont la conséquence du rayonnement, c'est-à-dire de l'échange de calorifique qui se produit constamment entre notre corps et le milieu dans lequel il évolue, selon que la température ambiante est à 15°, 10°, 5°, 0° et au-dessous, nous avons de plus en plus froid. Si, au contraire la température passe de 15° à 20° et au-dessus, nous avons de plus en plus chaud. Dans le premier cas, notre organisme est de plus en plus sollicité à produire la chaleur qui lui est enlevée, dans le second, il doit travailler au ralenti.

Il est évident que si grande que soit sa puissance d'adaptation, il souffre soit de l'effort excessif à fournir, soit de la carence à laquelle il est condamné.

La température de 15° à 20° est celle qui convient le mieux au corps humain.

But du chauffage : Le but du chauffage n'est donc pas de fournir au corps humain une chaleur qu'il est apte à produire lui-même, mais bien d'établir autour de lui

une ambiance qui règle la déperdition de sa propre chaleur.

L'enfant qui joue, légèrement vêtu, dans le vent froid de l'hiver, le jardinier qui bêche la terre, le coureur qui défie la bise glacée ne souffrent pas, car ils produisent plus de calories qu'ils n'en per-

son action il se dilate, devient par conséquent plus léger et monte vers le plafond, produisant ainsi un courant grâce auquel la masse d'air est bientôt chauffée en totalité.

Lorsque nous chauffons la pièce par une source radiante placée en



dent, par contre la personne qui reste immobile et inactive dans une atmosphère froide se défend mal, malgré le vêtement qui la protège en l'isolant.

Voilà pourquoi il est nécessaire de maintenir dans nos maisons, par le chauffage, une température qui nous permettra d'y vivre, dans des conditions d'activité déterminées par nos occupations.

Modes de chauffage : Faut-il chauffer l'air de la pièce par une source radiante ou vaut-il mieux chauffer lentement les murs dont la masse échauffera progressivement l'air de la pièce.

Pour répondre, examinons comment se comporte l'air sous l'action d'une source calorifique, l'air conduit très mal la chaleur, heureusement pour nous, mais sous

un point, un courant d'air assez vif s'établit vers ce point ; si, au contraire, la chaleur arrive aux murs par une canalisation, tous les points de la pièce s'échauffent en même temps et le déplacement de l'air est insensible.

Les murs chauffés chauffent l'air d'une façon lente et régulière, favorable à la respiration et à la circulation du sang.

Chauffage général : Beaucoup de ménagères en sont encore à ne chauffer que certaines pièces de leur demeure ou à chauffer inégalement les différentes pièces. Il faudrait comprendre pourtant qu'une maison forme un tout, une masse au point de vue de l'air, et qu'il est impossible d'établir dans cette masse des compartiments étanches.



La pièce que vous chauffez est la source de la chaleur à laquelle toutes les autres pièces viennent s'approvisionner. Pour que vous lui fournissiez un combustible bien plus important que celui qui lui serait nécessaire si toutes les pièces étaient chauffées. L'économie n'est donc pas aussi considérable que vous l'imaginez et le résultat est loin d'être acquis ?

Il est aussi désagréable que malsain de passer d'une pièce où la température est nettement inférieure.

La maison confortable est celle que l'on peut parcourir hiver comme été avec le vêtement ample et léger qui favorise la respiration en laissant entière la liberté des mouvements.

Le combustible : Le combustible varie selon les régions. Le bois, sauf dans les régions forestières, est devenu un combustible de luxe remplacé soit par les différents charbons, soit par le gaz, soit par l'air carburé.

Pour le chauffage local des pié-

ces, on peut encore brûler du bois, pour le chauffage général d'une maison, il faut un combustible dont la puissance calorifique soit considérable. La ménagère devra donc se renseigner sur le rendement des combustibles entre lesquels elle a le choix et comparer ce rendement à leur valeur marchande.

Les appareils : Il ne faudrait jamais hésiter à changer un appareil de fonctionnement mauvais ou même médiocre. La dépense à faire s'impose si la question hygiène est en cause. Tout appareil doit être prohibé qui souille l'air en laissant passer des produits de combustion ou le vicie par la formation d'oxyde de carbone. La dépense se justifie et est rapidement récupérée si l'appareil consomme trop ou chauffe insuffisamment par rapport à sa dépense.

La distribution de chaleur : Faut-il hésiter à remplacer plusieurs appareils par un seul qui répartira la chaleur dans toutes les pièces ? Un simple calcul vous fournira la réponse. N'hésitez pas à le faire, calculez à combien vous revient le chauffage annuel de votre maison en tenant compte, bien entendu, non seulement du prix du combustible, mais aussi de la main-d'œuvre et de l'entretien des appareils. Je suis persuadée que vous conclurez par l'adoption d'un chauffage central adapté à l'importance de votre maison ou de votre appartement.

Le chauffage idéal : Eh bien ! l'expérience en est faite et c'est



la fée Electricité qui nous le fournira. On assure d'ores et déjà le chauffage général des écoles et des différents établissements des maisons et des appartements par un système d'appareils distributeurs d'électricité.

Nous n'entrerons pas aujourd'hui dans le détail d'une installation de cette nature, mais nous y reviendrons. Ce que notre expérience personnelle nous permet d'assurer, c'est qu'on peut avoir une maison constamment maintenue à 18°, quelle que soit la température extérieure, cela sans aucune manipulation de combustible et sans aucun entretien des appareils.

Dépense excessive ? Non, puisqu'il n'y a jamais surélévation de température et que le chauffage des pièces est réglé selon les besoins par des mouvements d'horlogerie.

La réglementation de la dépense est la véritable source d'économie.

Marie BOUTIER.



VOICI VENIR L'HIVER...

Un home tiède

par le

Chauffage

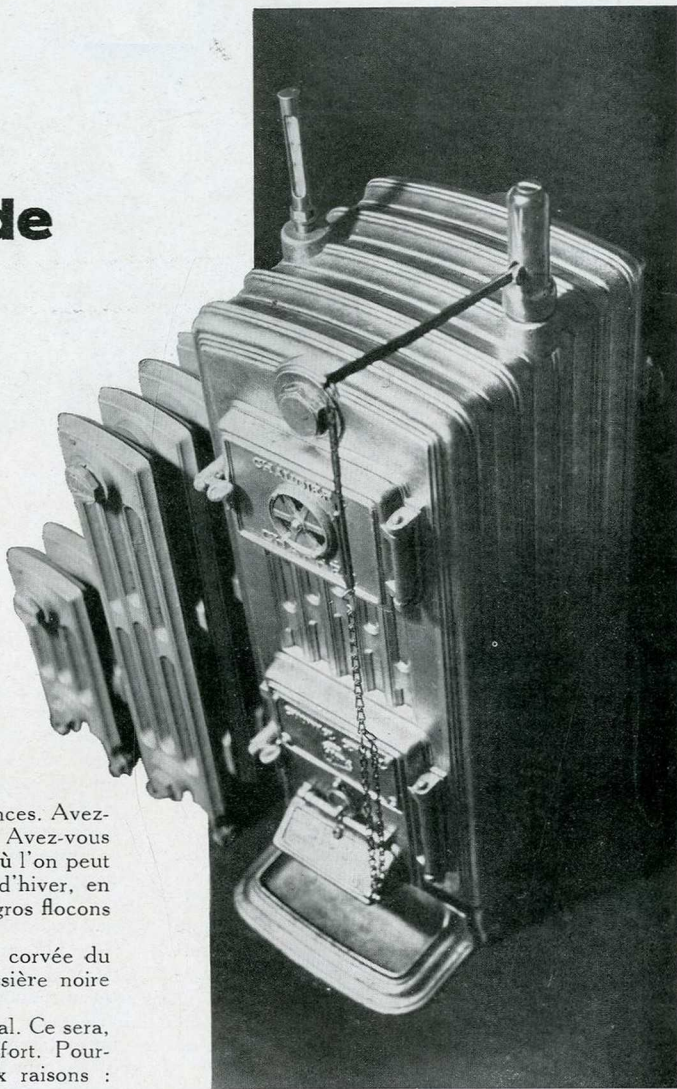
Central

Bientôt l'hiver, à peine finies les vacances. Avez-vous songé au froid qui vient... vite ? Avez-vous pensé à la douceur d'un home tiède et où l'on peut sans crainte passer les longues soirées d'hiver, en regardant parfois tomber lentement les gros flocons de neige.

Oui, direz-vous, mais voici revenir la corvée du charbon, du feu à allumer, de la poussière noire qui salit tout.

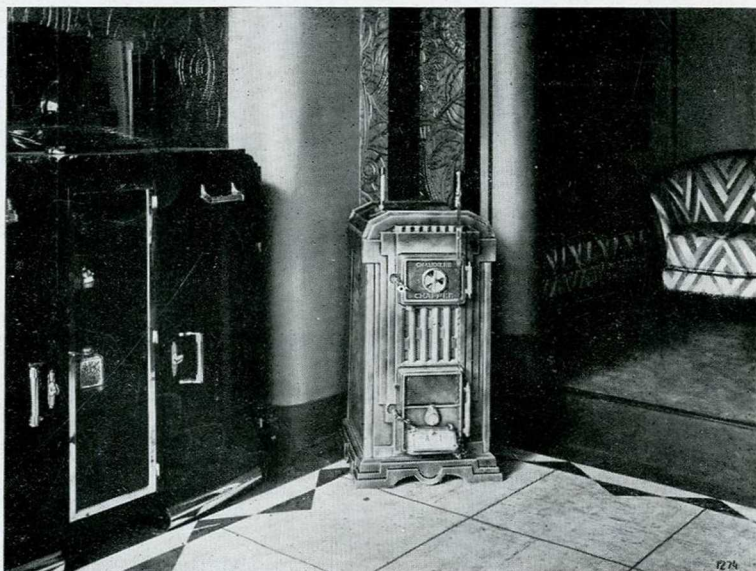
Faites donc installer le chauffage central. Ce sera, pour vous, le premier pas vers le confort. Pourquoi le chauffage central ? Pour deux raisons : Simplicité... Economie.

Vous connaissez, en effet, le principe du chauffage central à eau chaude. La chaudière élève la température de l'eau, qui, devenue plus légère, monte par des tubes jusqu'aux radiateurs. Ceux-ci, par leur grande surface de contact avec l'air ambiant, cèdent la chaleur apportée par l'eau. Celle-ci, refroidie, descend par des tuyauteries de retour dans la chaudière et le cycle recommence. La circulation est entièrement automatique et peut être comparée au système de refroidissement par thermo-siphon des radiateurs d'automobile. Comme c'est toujours la même eau qui circule dans l'installation, il n'y a pas lieu de craindre des dépôts ou du tartre dans les appareils ou les canalisations.



Au point de vue économie, le chauffage central surclasse de loin tous les procédés courants de chauffage. Nous ne parlons pas seulement du feu de grille ou du feu de bois, dont le rendement calorique est inférieur à 10 p. 100, mais aussi de celui des poêles ou des cheminées qui est presque toujours inférieur à 40 p. 100. On ne peut guère concevoir ces appareils que pour le chauffage d'une seule pièce. Le chauffage central, au contraire, utilise 75 à 85 p. 100, suivant les cas, des calories contenues dans le charbon et celui-ci est assez cher pour que l'économie en vaille la peine.

Bien que possédant les qualités techniques qu'il est utile d'exiger, la chaudière Chappée n'est pas inesthétique et peut trouver sa place dans un intérieur coquet.



Vous voilà convaincu de la nécessité du chauffage central ; mais une question se pose : comment choisir entre tous les systèmes préconisés celui qui vous donnera le maximum de sécurité et d'économie ?

Voyons, en premier lieu, l'appareil le plus important : la chaudière. Certains constructeurs ont, à l'origine, conçu la chaudière sous forme d'un coffre rectangulaire en fonte entouré d'eau et à l'intérieur duquel se trouve le foyer. Ce genre de chaudière — il en existe encore — est un véritable « gouffre » à charbon et le rendement en est déplorable... Il est vrai que ce modèle est d'origine américaine et chacun sait que le charbon est fort bon marché outre-Atlantique, ce qui modifie sensiblement les données du problème.

Vous devez demander à votre chaudière un certain nombre de qualités que nous allons passer en revue.

C'est d'abord l'économie. Plus on aura utilisé la chaleur contenue dans le charbon, moins les gaz de la combustion seront chauds ; c'est évident. C'est pourquoi certains constructeurs ont imaginé d'allonger le trajet des gaz chauds en leur faisant contourner une lame d'eau de circulation. Le système, qui a été mis au point après de nombreuses recherches, a prouvé toute sa valeur puisque les gaz sortent de cette chaudière 60° plus froids que des chaudières ordinaires. Ces 60° gagnés vont dans les radiateurs. L'économie qui en résulte est de l'ordre de 15 à 16 p. 100 sur les modèles ordinaires.

En même temps qu'économique, votre chaudière doit être extensible. Vous ne savez pas ce que vous réserve l'avenir : votre famille peut s'agrandir, votre villa devenir trop petite. S'il vous faut

quelques radiateurs de plus, votre chaudière ne sera plus assez puissante. Avec un modèle ordinaire, vous n'aurez d'autre ressource que d'acheter une chaudière plus grande et de mettre l'ancienne à la ferraille. Si, au contraire vous avez une chaudière à éléments sectionnés, il vous sera très facile d'y faire ajouter un ou deux éléments pour en augmenter la puissance et, là, encore, vous aurez fait une importante économie.

Autre avantage : le montage spécial des chaudières à éléments sectionnés assure une étanchéité parfaite non seulement à l'eau, mais encore aux gaz de combustion. Une chaudière moderne ne dégage ni fumées, ni gaz nocifs et on peut sans inconvenir la faire poser dans une pièce d'habitation où elle économise la pose d'un radiateur.

Il serait un peu long de commenter ici tous les perfectionnements qui ont été apportés aux chaudières modernes. Contentons-nous de les énumérer : le grand magasin de combustible évitant les chargements fréquents, la grille oscillante évitant la formation de mâchefers très durs et facilitant le déchargement du feu, le contrôle et la régulation automatique du tirage sans que l'on ait à toucher à la chaudière, autant de qualités que vous apprécierez à l'usage.

Il est encore un facteur qu'il ne faut pas négliger : c'est l'esthétique des appareils. Une chaudière peut fort bien posséder toutes les qualités techniques requises sans pour cela être laide. Nos lecteurs verront par la photographie ci-dessus qu'une chaudière moderne peut être assez élégante et esthétique pour ne pas déparer un intérieur de goût.

Suite page 450

Un home tiède grâce

Une autre solution : la cuisine à trois usages.

Pour les petites installations, il existe des cuisinières comportant à l'intérieur une véritable chaudière et qui utilisent le même foyer pour la cuisine et le chauffage. Elles peuvent assurer par surcroît le service d'eau chaude.

Pendant la belle saison, un foyer d'été permet d'isoler la partie chauffage et d'utiliser l'appareil pour la cuisine sans être obligé de vider l'installation.

Il va sans dire que cette solution ne peut s'appliquer qu'aux petites installations jusqu'à cinq radiateurs au maximum et qu'au-dessus de ce chiffre, il est nettement plus avantageux d'avoir deux appareils spécialisés : une chaudière et une cuisinière.

Les radiateurs

Qui ne se souvient de ces énormes radiateurs d'autrefois, encombrants et inesthétiques, formés de gros tubes lourds et disgracieux. Nous n'en sommes plus là, heureusement ; on voit un peu partout maintenant d'élégants radiateurs formés de tubes minces, de hauteur et de largeur variées. Mais là encore il faut savoir choisir.

Sous prétexte de diminuer l'encombrement, certains radiateurs ont été ramassés à l'extrême et leurs éléments trop serrés les uns contre les autres ne laissent pas facilement dégager leur chaleur.

Après de nombreuses recherches, un constructeur a déterminé un type de radiateur à écartement optimum donnant un rendement très supérieur à la normale et, par surcroît, d'un nettoyage facile. C'est là un avantage qui sera apprécié de toutes les maîtresses de maison qui craignent les nids à poussière que sont les radiateurs ordinaires.

En vue de diminuer l'encombrement, dans le cas de locaux exigus, ou encore pour des raisons particulières d'esthétique, on a créé un type de radiateur mural qui ne le cède en rien au type normal au point de vue rendement.

Un confort supplémentaire : l'eau chaude.

Le complément logique, et non le moins négligeable, du chauffage central, c'est le service d'eau chaude.

Quelle est la maîtresse de maison qui n'a pas désiré avoir l'eau chaude sur l'évier de sa cuisine, à la salle de bains, ou au cabinet de toilette, voire même à la buanderie, si elle dispose de la place nécessaire.

On connaît le principe :

L'eau chaude du chauffage central à haute tem-

au chauffage central

pérature cède sa chaleur dans un réservoir échangeur de température à une eau de consommation. Par ce simple moyen, pas de dépôt, pas d'entartrage, l'eau de consommation n'étant pas portée à une température assez élevée pour déposer.

On peut prévoir des réservoirs verticaux ou horizontaux, ou même de simples bouteilles pour lavabos.

Mais le système le plus pratique est à coup sûr la combinaison du chauffage central avec un accumulateur d'eau chaude mixte. En hiver, l'appareil fonctionne comme un simple réservoir à échangeur de température. En été, un brûleur à gaz assure son fonctionnement. L'appareil est calorifugé et ne subit de ce fait qu'une très faible déperdition de chaleur : il peut ainsi fonctionner sur un simple compteur de 5 becs. D'autre part, un thermostat métallique règle le débit du gaz d'après la quantité d'eau chaude puisée, ce qui assure la marche la plus économique.

Dans les distributions importantes d'eau chaude, le service d'été peut être assuré par un chauffe-eau à gaz. C'est une véritable petite chaudière à gaz, munie d'un thermostat, qui alimente en eau chaude le réservoir général et qui, durant l'hiver, est mis hors circuit, le réchauffage de l'eau étant alors assuré par le chauffage central.

... Et choisissez bien votre installateur.

Une bonne installation vaut, non seulement par le matériel, mais aussi par les accessoires et surtout par l'exécution.

Le chauffage central est un achat important que vous faites pour longtemps. De même que vous saurez exiger une garantie pour le matériel, de même vous devez vous entourer de garanties pour le choix de votre installateur.

Si vous voulez une bonne installation, il faut qu'elle soit bien calculée et exécutée par une main-d'œuvre habile et consciencieuse. N'allez donc pas nécessairement au meilleur marché ; il risquerait par la suite de vous coûter plus cher qu'une installation à prix normal.

En même temps que votre devis, demandez des références et questionnez les clients de l'installateur que vous avez consulté. Au besoin, n'hésitez pas à écrire au constructeur des appareils.

Vous saurez maintenant sans aucun doute bien choisir votre système de chauffage central. Faites-le dès maintenant : votre intérieur sera plus confortable et vous ne craignez plus les rigueurs de l'hiver.

Roger JEAN-CHARLES.